

Jeudi 7 juin, à 19H30, débat sur la littérature prolétarienne, animé par La Niche Libertaire, salle 107, aux halles, à Tours.

Jeudi 7 juin, à 20H00, L'école Michelet, école prison pendant l'occupation allemande, documentaire de SCF et débat au CNP, 2 rue des ursulines, à Tours.

Samedi 9 juin, au soir, concerts : **Les Ramoneurs de Menhirs** (Punk Celtic) **Ethnopaïre** (Tribal Techno Punk), Dine et Déon (Chanson), Saravah (bateria brésilienne from Tours de Janeiro), Los Globos (SkaPunk), Story Each Other (Bourrin Lochois), Takatoupété (Percu Afro), Tyko (Tambours japonais)(avec toilettes sèches, bière artisanale, etc)

Dimanche 10, de 10H à 19H : marché paysan, Forum associatif, conférences. A Azay sur Indre, Ecographie BCN, 3ème édition de la manifestation auto financée par l'association KANAVAGE en collaboration avec l'association "Indrois Nature" de hédigny.

Rédaction : Edouard G, Eric Sionneau.
Assistance technique: Jean-Michel Surget

Le canard est à votre disposition à Tours au Donald's pub, Buck Mulligan's, Serpent volant, Barrio de la Quinta Luna, Le Bergerac, Au Petit Soleil, Shamrock, le Café, Les Studios ainsi qu'au Café des Arts à Amboise.

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@wanadoo.fr
N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, nous soutenir en envoyant des ramettes de papier.

Nouveauté : vous pouvez nous demander les autocollants (gratuits) de l'émission.

Attention, notre Blog s'est mué en un véritable site, avec plus d'une centaine d'articles, rubriques, brèves, vidéos, émissions spéciales en ligne;

Nous vous invitons à y faire un tour et à nous donner votre avis :
<http://demainlegrandsoir.org>

Nous remercions : le groupe de Liaison des Anarcho-sindicalistes, le collectif contre la venue du Pape à Tours, SUD-PTT, le groupe Eugène Bizeau des Libres Penseurs de Touraine qui nous ont soutenus.

Imprimerie SUD PTT 36-37. Tirage : 500 exemplaires.

DEMAIN la chronique LE GRAND SOIR

JUIN
2007
n°20

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com. Rediffusion tous les lundis de 10h à 11h.

*I*l y eu un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Cossery « Les hommes oubliés de Dieu ».

QUE RESTE-T-IL A FAIRE ? IL NOUS RESTE A TOUT INVENTER...

Pour beaucoup, le dimanche du 6 mai, au soir, a été le commencement d'un long cauchemar. Avec des yeux rougis d'amertume et le ventre broyé par la colère, nous avons subi de plein fouet le fatras d'une France de droite élisant son président démagogique et nous l'avons ressenti comme un grand coup de massue dispersant le peu d'illusions qui nous restaient.

Et pourtant, la «catastrophe annoncée» n'a, finalement, rien de surprenant. Devant une France terrée dans sa peur, vieillissante et aigrie, repliée sur des valeurs basiques, où était le souffle novateur à même de renverser les reflux réactionnaires ? La gauche socialiste est acquise à l'économie de marché depuis des décennies. Elle a renoncé à toute analyse plus dans ses formations politiques, qu'une ployés et d'ouvriers.

Ses alliés naturels (Radicaux) vivent de par leurs fonctionnements, de désespérer leurs projets. La gauche révolutionnaire mieux que de cultiver et de faire peser avant tout intérêt objectif du camp des opprimés. La LCR, la seule formation politique d'extrême gauche qui sort « brillamment » du champ de ruine du premier tour des élections présidentielles, en est réduite à compter, comme un apothicaire, ses gains en voix... Son projet politique, qui suit une tradition historique social démocrate, n'a rien de révolutionnaire, ni rupturiste.



(Verts, MDC, communiste à son crochet et sous pratiques politiques et ils ont réussi l'exploit pres camps... n'a rien trouvé de de multiplier ses sectaires intérêts de boutique

Les autres organisations du camp du «non de gauche» à la constitution européenne sont exsangues...

On est loin d'une alternative... A force de renoncements idéologiques, on a laissé une droite, de plus en plus sûre d'elle-même, gagner la bataille de la pensée : sur l'immigration, sur la sécurité, sur le travail, sur les salaires, sur l'éducation, sur le logement... La droite a imposé son timing et ses analyses. Elle a joué aussi sur le vieillissement de la population pour accentuer une cassure entre les générations et n'a pas hésité, comble d'arrogance, de se réclamer des valeurs progressistes... Mais qu'il avait-il en face pour lui clouer le bec ? Une gauche avide d'institutionnalisation et déconnectée du sens des luttes sociales...

Alors, aujourd'hui, ils en sont à jouer aux pleureuses et à déclamer, de façon ostentatoire, la construction d'une alternative politique au cauchemar que nous sommes en train de vivre... Il serait temps de se réveiller...

Pourtant, l'alternative, nous l'avons déjà entre nos mains : Les luttes que nous menons et que nous mènerons valent bien mieux que leurs discours ! (Pour paraphraser un des slogans de la «gauche de la gauche»).

Organisons nous massivement dans nos syndicats, nos associations, nos collectifs, nos quartiers ; formons et développons des réseaux d'entraides et d'informations autonomes, passons nous des sectarismes et des analyses creuses des apprentis gouvernants...

«Demain, tout est possible» en effet ! Cela dépend de nous, de la confiance en nos valeurs, de l'intégrité de nos combats, du respect des différences, de la fraternité nécessaire, du mépris de la peur...

E.S.

VOMI

Dans un article datant du 9 mai dernier, un scribouillard de la NR, Christophe Colinet, commet un «Point de vue» sans appel. Il décrit, dans son laborieux pensum, sa haine profonde pour ceux qu'il nomme les «anti-tout» c'est-à-dire, pour résumer, les militants de gauche non encartés dans les organisations «officielles et respectables» qui se commentent régulièrement dans la farce électorale...

Son papier, d'une platitude d'esprit accablante et d'une analyse politique proche du néant, se voudrait être une sorte de brûlot contre les militants en rupture avec les institutions et, pour bien marquer le coup, il illustre son torchon d'une photo où apparaissent 4 d'entre eux (dont un mineur) pour bien les désigner à la vindicte populaire... Pourquoi ces 4 là, plutôt que 4 autres, allez savoir... A moins que le Colinet est une envie particulière de «se les payer».... On peut légitimement se demander pourquoi la «Nouvelle République» qui se targue constamment de déontologie et de culture démocratique laisse faire passer dans ses colonnes des articles aussi tendancieux, s'apparentant plus à des appels au meurtre qu'à des relations des faits.

En tous cas, le journal a clairement pris parti : Devant les nombreuses réactions individuelles ou collectives face à la merde pondue par Colinet, la NR n'a absolument rien publié.

C'est là une «brillante» leçon de démocratie que nous donne ce journal issu pourtant de la résistance.. Mais au jour d'aujourd'hui, on l'aura bien compris, il vaut mieux être collabo...

E.S.

SOUS HAUTE SURVEILLANCE !

Le dernier festival «Aucard de Tours» a été l'occasion pour les autorités de sortir le «grand jeu». Durant toute la semaine, le site de la Gloriette a été entouré d'une nuée de poulagas et autres nuisibles : Douane, flics en civils, voyous de la BAC, dizaines de flics arrêtant tout ce qui était jeune... On a atteint le sommet du harcèlement contre ce festival.

Curieusement, les bénévoles de Radio Béton (organisateur de ce festival) et le public ont encaissé ces pratiques irrespirables avec un certain détachement.

Le but de ces grandes manœuvres était officiellement de prévenir des accidents et de lutter contre de prétendus débordements (notamment le trafic de stupéfiants).

Les flics, pourtant experts en drogues légales (j'ai souvenir d'un car de police secours s'arrêtant boire un énième verre d'alcool dans un troquet, rue Courteline, le soir d'un réveillon à Tours et dont deux des trois occupant étaient totalement bourrés, ne marchant plus droit et ne répondant plus aux messages émanant de leurs talkies walkies), n'aiment pas les fumeurs de pétards, c'est bien connu...

Faut-il envisager alors pour l'année prochaine, une campagne de confinement de la volaille (en ces temps de grippe aviaire, c'est nécessaire !) et si oui, sous quelle forme ?

E.S.



APPEL A LE SOLIDARITE POUR LES MILITANTS ANTI-CPE

Les faits remontent au printemps dernier, lors des manifestations contre le gouvernement Villepin et son projet de loi scélérate dit « égalité des Chances ».

Le 31 Mars 2006, Antoine et Geoffrey sont arrêtés et placés en garde à vue. Dans la même foulée de répression, Yoann reçoit une convocation au commissariat. Tous les trois sont inculpés pour « dégradations légères sur le local de l'UMP le 30 mars 2006. » En clair : d'inscriptions à caractère politique sur la façade à l'aide de peinture rouge et noire.

Nous avons assisté, le 28 juin 2006 en première instance au tribunal correctionnel de Tours, puis le 26 Mars dernier en appel à Orléans, à une véritable parodie de justice.

Le juge a reconnu coupables les inculpés, sans preuves. La Justice ne pouvait pas plier et, pour reprendre les mots de madame le procureur d'Orléans, devait donner « une peine exemplaire à ces trois casseurs » pour dissuader les autres de lever la tête dans le futur.

Yoann et Geoffrey sont condamnés à **50 heures de TIG** (Travaux forcés non payés) chacun. Antoine est condamné à une amende de **1000 euros**.

Il s'ajoute à cela les frais de justice et d'huissiers qui s'élèvent aujourd'hui à **315 euros**.

Vu que les trois condamnés ne sont ni des spéculateurs au CAC 40, ni rentiers ou banquiers mais étudiants et travailleurs précaires, nous lançons aujourd'hui un appel à solidarité sous la forme d'une souscription.

Les chèques de soutien sont à envoyer à : Union Syndicale **SOLIDAIRES 37** (Mention « antirépression » au dos) **18, rue Oiselet 37550 ST AVERTIN**

A ce jour, près de 1000 euros ont été recueillis. Tous les dons sont les bienvenus...

RESULTATS DE L'ELECTION PRESIDENTIELLE, SOYONS PRECIS.

Voici les chiffres publiés par le Conseil constitutionnel:

Nicolas Sarkozy : 50,7% des votants, Ségolène Royal : 45%, blancs et nuls : 4,3%. Il y a de la part des médias un refus systématique de prendre en compte des gens qui se sont déplacés et qui ont refusé de choisir un des candidats en votant nul ou blanc.

C'est donc à peine plus de 50 % des gens qui sont allés voter qui ont manifesté leur soutien à Nicolas Sarkozy et non 53 % comme on nous le serine à longueur d'émission.

*Vu sur : Infonet
Informations concernant les médias du tiers secteur
destinées à la presse, aux associations et aux institutions*

DU PAIN SUR LA PLANCHE !

Verdict sans appel des urnes ce dimanche 6 mai 2007, N. Sarkozy est élu au poste de Président de la République française.

Grande déception pour les partisans de la candidate socialiste mais surtout pour tous ceux qui attendaient des urnes un miracle évinçant le cheval de course de la droite de combat de la Présidence.

Pour d'autres encore, qui n'attendent rien des urnes, le résultat n'est pas une bonne nouvelle loin s'en faut, car cela annonce aussi une méthode plus brutale et directe pour la mise en place des mesures attendues par un patronat plus que jamais très « lutte de classe ».

Si l'on peut comprendre la colère de militants qui se sentent révoltés par l'arrivée au pouvoir de N. Sarkozy - et parmi ses acolytes de transfuges de l'extrême droite des années 70 -, la manifestation tourangelle (par ex) présidentielle ne portait en d'apporter une réponse aux d'aujourd'hui et de demain. Si nous des interpellés et blessés lors **priorité doit être dès maintenant sociale** et celle-ci ne passe pas par des manifestations du type « sarko facho » limites dans les années 1990 contre l'extrême droite incarnera pas d'agiter l'épouvante actuelle. indispensable peut se consoler par la mise en place de solidarités locales entre les différents mouvements sociaux sur la durée. **Le rôle du syndicalisme sera crucial** s'il sait se retrouver sur ses fondamentaux à savoir l'organisation de la solidarité et de la résistance dans le cadre de la lutte des classes (que pratique quotidiennement sans complexe le patronat). Pour parvenir à cet objectif il devra certainement réintégrer une partie des pratiques de solidarités renouvelées par l'alter-mondialisme et les différents mouvements sociaux récents (intermittents, sans-logis, sans papiers): pratiques d'entraide, actions directes, solidarités locales type SEL et autres, coopératives, réseaux de solidarité, bourses du travail, etc...) et donner à son action interprofessionnelle une place centrale.

Les 23 millions d'électeurs de Sarkozy ne sont pas 23 millions de fascistes montrons par notre action déterminée que nous pouvons construire la véritable alternative sociale.

Agressons nous-mêmes et sur nos luttes, au quotidien, dans nos quartiers et lieux de travail, pour faire émerger un mouvement social autonome, solidaire et émancipateur porteur d'autres logiques et projet de société.

C'est le moment pour s'organiser !

C'est le moment pour s'organiser !

